

Mottet, Martine et Ophélie Tremblay (2010). Je vais, j'veis ou j'ves? Quelques représentations du français oral standard chez les futurs maitres au primaire dans *Vivre le primaire*, vol. 23, no 4, pp. 17-19.

Je vais, j'veis ou j'ves ? Quelques représentations du français oral standard chez les futurs maitres au primaire

L'oral à l'école

Quand l'enfant entre à l'école, il maîtrise l'oral, c'est-à-dire la langue qu'il a apprise à la maison et dans son environnement immédiat. Comme le note Corbeil (2010), c'est une langue comportementale : l'enfant n'a pas conscience du mode de fonctionnement de celle-ci. Un des rôles de l'école consiste alors à éveiller cette conscience, notamment pour permettre à l'enfant d'enrichir son expression orale, en plus de lui faire découvrir les particularités du français québécois oral familier et standard, et de l'aider à entrer dans l'écrit. Rappelons que le français standard est la variété de français socialement valorisée par une communauté, en l'occurrence les Québécois, dans les situations de communication formelle.

Pour que l'élève développe ses compétences en français oral, l'enseignant doit être en mesure de l'accompagner dans cet apprentissage, ce qui implique qu'il maîtrise lui-même l'oral standard. D'ailleurs, cette compétence professionnelle est une exigence du ministère de l'Éducation : l'enseignant doit savoir bien communiquer oralement. Or, on en sait peu sur les pratiques d'oral standard chez les enseignants et enseignantes du primaire. En effet, même si on commence à avoir accès à des pratiques d'enseignement, notamment grâce à

des vidéos mettant en vedette des pratiques modèles (voir le site <http://zoom.animare.org>), on ne s'est pas encore penché sur les caractéristiques de la langue parlée par les enseignants en contexte de classe.

Il existe néanmoins des études ayant porté sur les caractéristiques du français oral parlé par les futurs enseignants (Gervais *et al.*, 2001; Ostiguy *et al.*, 2005) de même que sur leurs représentations linguistiques. Ces recherches nous apprennent que, si leur discours contient de nombreuses variantes familières, il comprend aussi des variantes standards.

Les futurs enseignants ont également des jugements opposés quant aux qualités qu'ils attribuent à une bonne enseignante (une personne humaine) et à une personne s'exprimant en un français oral standard (une personne compétente). Pour ce qui est de leurs représentations de la norme, que ce soit en situation formelle de communication ou en contexte d'enseignement, on dispose encore de peu de données à ce sujet. Enfin, à notre connaissance, aucune étude n'a porté sur la description des pratiques de français oral en classe de stage. La recherche que nous menons s'intéresse précisément à ces questions.

Représentations linguistiques et pratiques en classe de stage

Notre recherche poursuit deux objectifs complémentaires.

1) Cerner les représentations des futurs enseignants quant au français québécois oral standard (ce que signifie « bien parler », si bien parler crée une

distance avec les élèves, si l'on doit adopter la langue standard dans toutes les situations scolaires, etc.);

2) Observer et décrire les pratiques effectives du français oral chez les futurs maîtres en classe de stage en examinant dans quelle mesure cet usage est en lien avec leurs représentations linguistiques.

Pour faire émerger les représentations linguistiques des futurs enseignants, nous avons conduit des entretiens de groupe, au cours de l'automne 2009 et de l'hiver 2010, dans 4 universités québécoises, auprès d'étudiants de 3^e année (dans 3 universités) et de 4^e année (1 université). En tout, 76 futurs enseignants du primaire ont participé à ce premier volet de notre étude. Par la suite, 16 d'entre eux ont accepté d'enregistrer leur voix durant une séance d'enseignement en classe de stage.

Lors des entretiens de groupe, les étudiants ont d'abord écouté à deux reprises un enregistrement sonore authentique, d'une durée de 3 minutes, où l'on entend une enseignante de 2^e cycle du primaire présenter des stratégies de lecture à ses élèves. Ils ont eu à évaluer la qualité du français parlé par cette enseignante (de « très mal » à « très bien ») pour ensuite énumérer les éléments linguistiques appropriés et moins appropriés dans le discours de celle-ci. D'autres thèmes relatifs au français oral ont été par la suite abordés dans la discussion. Nous

présentons dans cet article une partie des résultats liés aux observations des étudiants quant au français parlé par l'enseignante.

Connaissance partielle du français oral standard

Pour ce qui est du jugement global porté sur la langue parlée par l'enseignante, la moitié des étudiants ont jugé que l'enseignante parlait « assez bien » (50 %). Quelques étudiants ont trouvé qu'elle parlait « bien » (5,3 %) et les autres, qu'elle parlait « assez mal » (32,9 %) et « mal » (9,2 %). Quant à nous, nous avons jugé que l'enseignante parlait « assez bien », malgré le fait qu'il y ait place à amélioration. Le tableau suivant présente les principales variantes familières produites par l'enseignante ainsi que leurs équivalents standards.

	Variante familière	Variante standard
Phonétique	<i>J'ergarde</i>	<i>J'regarde</i>
	<i>Balaène</i>	<i>Baleine</i>
	<i>Pæur</i>	<i>Peur</i>
	<i>'tite fille</i>	<i>P'tite fille</i>
	<i>Quèquechose</i>	<i>Quelque chose</i>
	<i>Me 'mander</i>	<i>Me d'mander</i>
Morphosyntaxe	<i>J'vas</i>	<i>J'vais</i>
	<i>Chu</i>	<i>J'suis</i>
	<i>Tu seule</i>	<i>Toute seule</i>
	<i>A l'air</i>	<i>Elle a l'air</i>
Syntaxe	<i>J'vais vous d'mander qu'est-ce que je viens de faire</i>	<i>J'vais vous d'mander ce que je viens de faire</i>
	<i>Ça vous es tu déjà arrivé</i>	<i>Est-ce que ça vous est déjà arrivé</i>
Lexique	<i>Hey, moi les élèves, j'sais ça que...</i>	<i>Moi, les élèves, j'sais ça que...</i>

	<i>Bon ben là</i>	<i>Bon, et bien ...</i>
	<i>Pis</i>	<i>Et, et puis, puis</i>
	<i>Faque</i>	<i>donc, alors</i>
	<i>la madame</i>	<i>La dame</i>
	<i>Chez nous</i>	<i>Chez moi</i>
	<i>J'fais pas ça là...</i>	<i>J'fais pas ça</i>

Parmi l'ensemble des variantes, celles qui ont été le plus relevées par les étudiants sont de nature morphosyntaxique (*tu seule, chu, j'vas*), lexicale (*là, hey, ben, pis*), phonétique (*j'ergarde, balaène, quequechose*) et syntaxique (*j'vais pas faire, ça vous es tu*). Cependant, la plupart des étudiants n'ont pas systématiquement reconnu toutes les variantes familières produites par l'enseignante. Par exemple, la variante familière la plus fréquemment citée (*tu seule*) a été identifiée par seulement 41 étudiants sur 76.

De plus, les étudiants ont reconnu un certain nombre de variantes comme fautives, alors qu'il s'agissait de variantes correctes. Ainsi, une majorité d'entre eux ont identifié comme fautive l'élision permise du « e » entre deux consonnes (*j'vais, j'veux, j'vois, j'sais, j'lis, ch'veux*, etc.). D'autres phénomènes tout à fait courants à l'oral, comme la répétition (*souvent, souvent*), l'emphase (*moi, je*) et l'utilisation de *on* (*on va aller*) ont également été jugés fautifs.

Il semble donc que même en 3^e ou en 4^e année de leur formation universitaire, les étudiants ne maîtrisent pas encore les particularités de l'oral par rapport à l'écrit, d'une part, ni les spécificités du français québécois oral standard, d'autre part.

Quelles actions pouvons-nous entreprendre pour contribuer à améliorer la situation?

Pistes didactiques

La formation initiale devrait d'abord faire plus de place à la formation en français oral, non pas seulement pour que les étudiants distinguent mieux variantes familières et standards, mais aussi pour qu'ils développent une meilleure connaissance des particularités de l'oral et de la spécificité de celui-ci face à l'écrit. Une attention particulière devrait aussi être portée à l'évaluation du français oral en contexte de stage.

Dans un prochain numéro, nous présenterons les résultats relatifs à l'analyse des pratiques effectives de français oral de 16 futurs enseignants au primaire en contexte de stage. Nous mettrons ces résultats en rapport avec les résultats présentés dans le présent article.

Pour en apprendre davantage sur les éléments linguistiques propres au français québécois oral standard, nous vous invitons à consulter les textes ci-dessous.

Bibliographie

Corbeil, J.-C. (2010). Conférence inaugurale du colloque *État des lieux et enjeux de la didactique de l'oral*. In Mottet, M. et Gervais, F. (Éds.). *Didactique de l'oral : des programmes à la classe* (pp. 9-19). Osnabrück : Electronic Publishing Osnabrück. Disponible à http://www.epos.uni-osnabrueck.de/francais/templates/buch_fr.php?id=9.

- Gervais, F., L. Ostiguy, C. Hopper, M. Lebrun et C. Préfontaine (2001). *Aspects du français oral des futurs enseignants : une étude exploratoire*. Québec : Conseil de la langue française. Récupéré le 21 juin 2010, à <http://www.cslf.gouv.qc.ca/publications/pubf163/f163.pdf>.
- Ostiguy, L., É. Champagne, F. Gervais et M. Lebrun (2005). *Le français oral soutenu chez des étudiants québécois en formation à l'enseignement au secondaire*. Québec : Office québécois de la langue française. Récupéré le 21 juin 2010, à http://www.olf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/sociolinguistique/etude4_compl.pdf.